

Le murmure du silence (4 extraits) **de Sylvain Josserand**

Ce long cheminement est né d'une double rencontre. La main tendue de mon ami poète Jean-Claude Morera lors de l'envoi inopiné de mon recueil de haïkus illustrés *Gouttes de mots*. Puis son initiation à l'univers de Nicolas Diéterlé.

J'ai subi alors le même choc que celui que j'avais eu à Auvers-sur-Oise en lisant les panneaux évoquant la vie de Van Gogh. Nicolas et Vincent ont fréquenté comme moi les bancs de l'École du dimanche. Éducation qui façonne et protège des intempéries de la vie comme le vase du potier garde les aliments les plus gouteux. Je ne renie pas le bien fondé de cette école de vie et de pensée et ces prolongements dans l'action sociale et l'accueil de l'étranger. À titre personnel, j'en connais les limites dès lors que la psyché se dérègle et que l'angoisse occulte l'amour de soi et de Dieu.

La poésie est pour moi ni un esthétisme ni une transcendance mais un regard sans complaisance sur le divin et le malin en Soi. Il ne s'agit ni de sublimer par le truchement de la création artistique ni de refouler le Négatif ni de magnifier le Beau ni de se complaire dans le Laid.

La poésie est un chuchotement qui approfondit le silence écrit Nicolas Diéterlé. La poésie pourrait se passer de mots si tels les Magdaléniens des grottes de Chauvet en Ardèche on savait encore dessiner de manière collective des aurochs et des chevaux sur les murs de nos cavernes. Peindre avec des mots, et non avec des graphes maladroits, sur les murs lépreux de nos cités ou sur les façades haussmanniennes des beaux quartiers.

Chema, écoute

Écoute l'écho du grand mystère de l'univers sur le plateau désert d'Atacama
Écoute dans le ventre de la mère l'ADN du bébé et son souffle naissant
dans la matrice de la Terre

Observe la spirale d'or en germination dans la fougère et la houle sur la mer
à la nuit tombée

Écoute l'harmonie céleste sur la lyre d'Orphée
Écoute le tic-tac originel à la pendule du Grand horloger

Ouvre grandes tes oreilles, tel un arhat méritant, pour entendre l'infiniment petit
et l'infiniment grand

Apprends à te taire sous les trois grandes lumières de la voute étoilée
Écoute sur la prairie le feulement des pas des Sioux de la danse du soleil
Entends le frémissement de la lune à son plus beau quartier
Shaman, écoute les messages de la nature secrète des grottes habitées

Dilue l'ombre et la lumière dans la fontaine Barenton
Écoute, ton Soi sans te noyer dans les abysses de ta psyché et délivre-toi
Des pesanteurs de ton passé

Chema, écoute

Il est ta Voix pour accompagner ta Voie de pèlerin céleste aux yeux bandés.

La Shoah

La Shoah c'est le silence de Dieu déclare Pauline
Bebe

C'est du moins ce que me recommande la
Torah

Je dis les dix paroles
les cinq paroles dédiées au Père
les cinq autres consacrées au temple de son
Esprit

J'écoute les psaumes de David
L'Ombre ne triomphe jamais sur la Lumière
Pharaon succombe toujours aux dix plaies
Pessab libère de tous tes esclavages

Je prie tous les jours avec au moins dix de
mes frères
sous l'étoile polaire la grande ours et l'étoile
du berger

J'écoute le Dieu d'Israël
Je crois en la force qui est en en moi
J'écoute ma violence
J'écoute mes faiblesses

Je prie le jour du *Sabbat* et j'apprends à dire à
ma langue *je ne sais pas*

Je ne crois ni aux religions ni à leurs dogmes
Je laisse germer en moi l'olivier de la Paix.

Mouvement

L'eau mouille l'anse nacré
Fluide
Poussières d'étoiles voilées
Limpide
Particules scintillantes
Immobile
Reflets de Lune sur la sente
Gracile
Feu du premier volcan
Origine
Lumière venue du néant

Imagine
Terre pour les derniers mutants
Apatride
Éclair de l'éphémère instant
Eneïde

Lumières de la ville

Derrière les barreaux de ma nuit
boules de lumière
dans Paris endormi

Vers le Métropolitain
étincelles diélectriques
dans la ville du Chagrin

Loin du bruit de la cité
guirlandes du feu sacré
dans Montmartre assoupié

Boules de lumière
guirlandes du feu sacré
lucioles du grand jeu
étincelles diélectriques

Près des grilles du train
lucioles du grand jeu
dans Panam et ses jardins
Poètes où t'es-tu donc égaré
Je ne sais pas m'dame

On m'a marabouté

